



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 53 (1953), p. 53-55

Serge Sauneron

Représentation d'Horus-Ched à Karnak.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

REPRÉSENTATION D'HORUS-CHED À KARNAK

PAR

SERGE SAUNERON

Il a récemment été question, en plusieurs occasions, du dieu Ched⁽¹⁾. Aux listes d'attestations qu'on peut relever au long de ces études, nous désirons ajouter une mention, qui, à notre connaissance, ne semble pas avoir encore fait l'objet d'un examen particulier. Il s'agit d'un dessin magique, incisé d'une façon assez maladroite dans la paroi interne ouest de la porte donnant, à travers le mur sud, accès dans la chapelle «e», dans l'enceinte du temple de Montou à Karnak⁽²⁾.

Ce dessin figure une sorte de kiosque au toit légèrement incurvé, de la forme du signe hiéroglyphique *sh*, dominé par une tête grimaçante de Bès, vue de face, surmontée elle-même d'une coiffure à plumes. Cette tête apparaît fréquemment sur les stèles magiques figurant le jeune Horus sur les crocodiles; elle semble, comme ici, dominer le dieu pour le garantir et le protéger⁽³⁾.

A l'intérieur de ce kiosque, le dieu Ched-Horus, sous l'aspect d'un adolescent nu (ou très légèrement vêtu), est visible, de profil, se dirigeant vers la gauche; on voit sur lui la trace d'un collier, et à son front l'habituelle tête de gazelle. Dans ses mains, réparties de part et d'autre de son corps en marche, il tient une poignée de serpents et de bêtes nuisibles, dont seules se laissent distinguer quelques vagues traces. Sous ses pieds, traces de deux

⁽¹⁾ SERGE SAUNERON, *Deux mentions d'Horus-ched*, *Rev. d'Eg.*, VII (1950), p. 122 (et note 5) et 126. BERNARD BRUYÈRE, *Rapport FIFAO*, XX³ (1952), p. 138-170 : « Sur le dieu Ched, à propos de quelques monuments nouveaux trouvés à Deir el-Médineh en 1939 ».

Bulletin, t. LIII.

⁽²⁾ Plan dans CHRISTOPHE-ROBICHON, *Karnak-Nord* III (1951), pl. L. MARIETTE, *Karnak*, (planches) 1875, pl. 1. LEPSIUS, *Denkmäler* I, pl. 82 (porte e).

⁽³⁾ Comparer DARESSY, *Textes et Dessins magiques*, pl. I, VII, etc.



crocodiles croisés. Enfin les deux extrémités latérales du kiosque sont ornées, d'un côté par l'insigne du dieu Néfertoum⁽¹⁾, de l'autre par une image d'Horus, coiffé de deux plumes verticales, perché sur le sommet d'un lotus⁽²⁾. Toutes ces représentations appartiennent au répertoire courant des figurations magiques.

⁽¹⁾ NAVILLE, *Rev. Eg. Anc.*, I, p. 30 sqq. de stèle. Comparer DARESSY, *Textes et Dessins*

⁽²⁾ Représentation classique sur ce genre

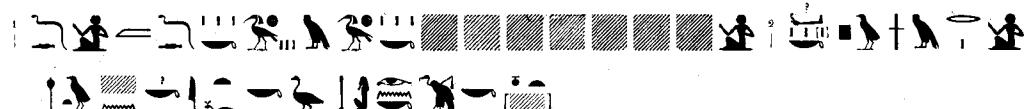
magiques, pl. I, V, VII.

De chaque côté de la tête du dieu, un peu au-dessus de lui, se lit son nom :



« *Horus-ched, le dieu grand, fils d'Osiris, né d'Isis, la divine* ».

A gauche du kiosque, deux colonnes en partie illisible, par suite de l'usure de la pierre et de la chute de certains éclats de grès, portent le texte suivant :



« *Mes paroles, ce sont (en fait) tes paroles, (mes) formules (magiques) sont (en fait) tes formules magiques.....; c'est ta puissance (?)⁽¹⁾ qui est dans ma bouche, (puissance) que t'a léguée ton père Geb, et qu'a faite pour toi ta mère Nout* ».

A l'intérieur du kiosque; de part et d'autre de la plante de Néfertoum, se lisent encore les restes de deux colonnes de texte :



« *Tu exerces la protection de () de tous ses biens (?)* ».

Cette représentation est de Basse-Epoque.

S. SAUNERON.

⁽¹⁾ La lecture du signe n'est pas certaine. Un texte assez voisin de celui-ci se trouve dans STEINDORFF, *Catalogue of the Egyptian Sculpture in the Walters Art Gallery* (1946) pl. CVIII, n° 734 b = p. 165-166; également : DARESSY, *Textes et Dessins magiques*, p. 18 (n° 9407) et pl. VII; p. 17 (n° 9405); p. 13 (9404) p. 11 (n° 9403); ce sont donc des extraits d'un formulaire habituel

aux stèles magiques que nous trouvons ici. Ces autres versions nous montrent, pour le passage qui nous occupe, des leçons comme : *dd-n-i m dd-k, 3hw n-i m 3hw-k, sn n-i m sd-k km; n-k, wyt n-k it-k Gb* etc. Peut-être devons-nous reconnaître quelque chose de semblable dans les traces qui subsistent de ce texte détruit.